

L'ego peut-il être subdivisé entre mâle et femelle ?

Question :

D'un point de vue de l'ego, la plupart des activités sont orientées sur le genre mâle. Par exemple, traditionnellement et le plus souvent, les domaines du sport, de la guerre, la politique, les affaires, l'accumulation de richesses, voitures de prestige, bateaux, avions, la promiscuité sexuelle, la construction, la mentalité d'attaque sont toutes des activités et des valeurs qui sont davantage orientées sur l'homme. Les femmes y participent, mais dans un ratio beaucoup moindre. Ces activités d'ego sont sans doute dirigées par les hormones, et ce que l'on attribue à l'ego pourrait bien n'être qu'une condition de la présence de testostérone, notre corps influençant les pensées de l'esprit par sa chimie innée. De nombreuses études confirment ce fait. Si cela a quelque vérité, alors il me semble que nous avons deux types différents d'ego, un mâle et l'autre femelle. Se pourrait-il que puisque nous ne sommes pas égaux dans nos corps, nous ne soyons pas égaux dans nos stratégies d'ego non plus ?

Réponse :

Dans *Un Cours en Miracles*, l'ego est attribué exclusivement à l'esprit, qui est totalement indépendant des systèmes et des organes physiques. « *L'ego est la partie de l'esprit qui croit que ton existence est définie par la séparation.* » (T.4.VII.1 :5) Les valeurs et les activités axées sur l'ego sont donc des expressions de la décision de l'esprit de soutenir une existence autonome en tant que personne en dehors de Dieu. Pour pouvoir le faire, l'esprit se départit de son identité d'esprit pour ainsi dire, en se projetant dans un système corporel complexe qui fait partie d'un monde physique beaucoup plus vaste et complexe. Le but de l'esprit, une fois identifié à la séparation, est de se protéger en ne restant plus conscient de ses origines et de la dynamique par lequel il est devenu essentiellement sans esprit. Il efface de sa conscience la relation appropriée de cause à effet, afin de pouvoir maintenir la croyance que les états du corps et les conditions corporelles (chimiques, par exemple) sont causales, c'est-à-dire qu'ils causent des expériences mentales. C'est ce que Jésus décrit comme la « confusion des niveaux » au début du *cours* (T.2.IV.2). La restauration de la relation correcte de cause à effet est le but de la majeure partie de son enseignement tout au long du *cours*, par exemple, « *La responsabilité de la vue* » (T.21.II) et « *Renverser effet et cause* » (T.28.II).

Dans une section sur la guérison, dans le manuel pour enseignants, Jésus définit la maladie comme une « *approche erronée en résolution de problèmes*. Le problème est notre peur que Dieu reprenne le *soi* individuel que nous nous sommes appropriées à ses dépens, et ce doit être une décision prise par l'esprit, non par le corps. (M.5.II.1 :5,6) Puis Jésus dit quelque chose d'une importance capitale : « *La résistance est énorme qui empêche de reconnaître cela,, parce que l'existence du monde tel que tu le perçois dépend de ce que le corps soit le décideur. Des termes comme « instincts », « réflexes » et d'autres, représentent des tentatives pour doter le corps de motivations non mentales. De fait, de tels termes ne font qu'énoncer ou décrire le problème. Ils n'y répondent pas.* » (M.5.II.1 :7,8,9,10) Nous pouvons facilement rajouter les hormones sur cette liste. L'esprit (d'ego) n'est ni mâle ni femelle, puisqu'il transcende toute matérialité. Les genres sexuels et les systèmes chimiques qui les définissent sont des *effets* de la décision de l'esprit de bloquer sa conscience de lui-même d'être un esprit-décideur, laissant croire que les causes externes sont responsables de la façon dont nous pensons et de tout ce que nous faisons. Nos activités ne seront donc pas imputables à un esprit qui décide de rester séparé de Dieu, mais plutôt à un système physique et chimique complexe, affecté lui-même par des forces et des systèmes extérieurs. Les systèmes hormonaux mâles et femelles font partie de la stratégie de l'esprit d'ego pour concentrer notre attention sur la forme plutôt que sur le contenu. Ainsi, bien qu'il soit différent dans la forme, le contenu de toutes les activités axées sur l'ego est le même.

C'est la fonction du miracle de changer notre façon de penser pour nous amener au-delà de ce qui diffère dans la forme, vers ce qui est pareil dans le contenu. Ainsi nous pourrions centrer notre attention sur le problème « réel » : la décision que nous avons prise en tant qu'esprits et que nous continuons à prendre, de rester des individus, tels que Dieu ne nous a *pas* créés.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1066